

La Gymnasiade arrive, mais qu'est-ce que c'est ?

Gymnasiade (14-22 mai). La jeunesse sportive mondiale débarque en Normandie cette semaine. Dix-sept championnats du monde sont au programme. De quoi découvrir les stars de demain.

Un méga-événement sportif et culturel

Plus grande compétition scolaire internationale, la Gymnasiade est souvent comparée à des Jeux olympiques scolaires. Elle rassemble l'élite sportive lycéenne, les athlètes sont donc âgés de 15 à 18 ans. Pour la 18^e édition, 3 700 athlètes et plus de 68 délégations venus de cinq continents, sont attendus.

« **Il faut plutôt parler de championnats du monde scolaires** », précise Aline Louisy-Louis, vice-présidente en charge des sports à la Région Normandie. En effet, les Jeux olympiques de la jeunesse existent, et ne dépendent pas de la Fédération internationale du sport scolaire, qui organise la Gymnasiade (avec l'UNSS).

Du 14 au 22 mai, l'équivalent de 17 championnats du monde se tiendront donc en Normandie. Il y aura les disciplines traditionnelles (athlétisme, natation, escrime, lutte, gymnastique artistique, gymnastique rythmique et sportive, badminton, boxe, taekwondo, tennis de table, tir à l'arc, judo), et des découvertes (breaking, basket 3x3, rugby à 7, beach-volley, course d'orientation). Toutes seront mixtes, et trois seront ouvertes pour la première fois aux athlètes à mobilité réduite (para-athlétisme, paranatation, parajudo).

La Gymnasiade se veut aussi événement culturel. Le 18 mai, une journée sera organisée autour du devoir de mémoire, de la paix et de la solidarité entre nations. Une délégation de 131 Ukrainiens sera présente.

Une première à l'échelle régionale

La Normandie s'est vue attribuer l'organisation de la Gymnasiade le 30 novembre 2019 à Zagreb (Croatie), devant Sotchi (Russie), Bakou (Azerbaïdjan) et Belgrade (Serbie). Ses installations sportives, ou son positionnement comme base arrière pour les JO de Paris 2024, ont fait la différence.

En 2002, Caen avait déjà accueilli l'épreuve, qui n'en était qu'à ses balbutiements (3 disciplines seulement). Grande nouveauté, c'est la première fois que la compétition est organisée à l'échelle d'une région, et non d'une ville.

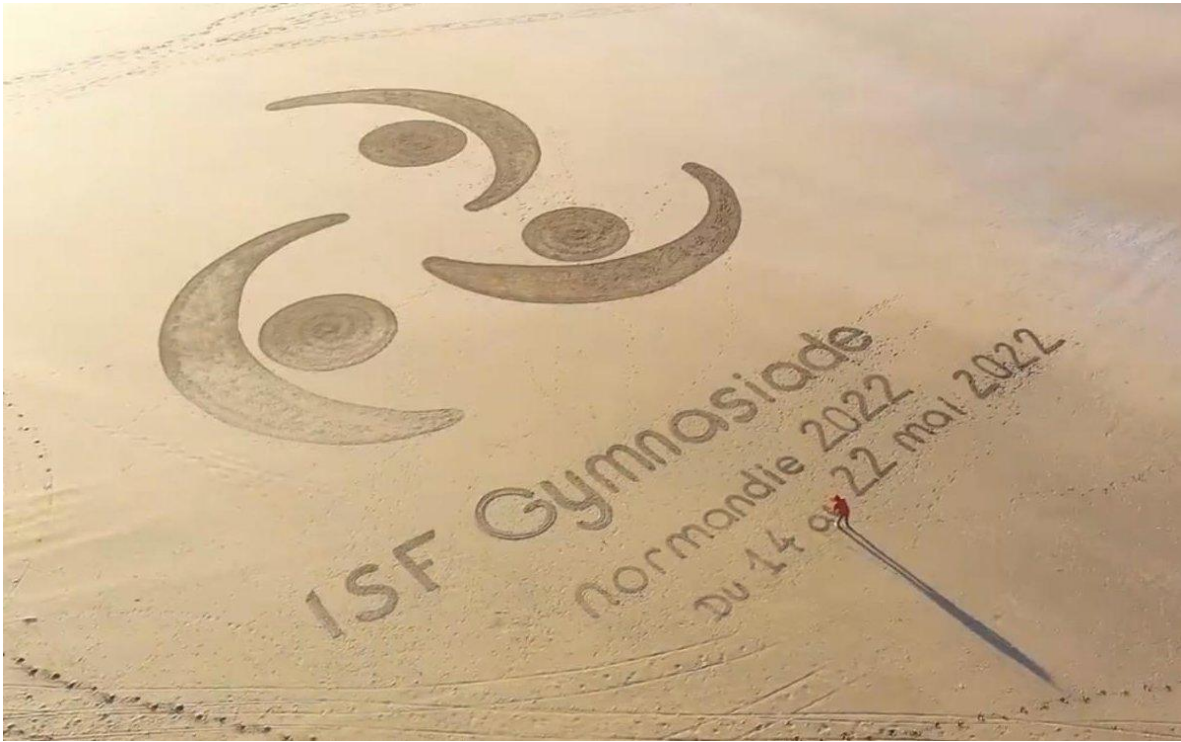
L'événement sera accessible aux quatre coins de la région puisque neuf villes l'accueillent (Deauville, Caen, Granville, Forêt d'Écouves, Le Havre, Montivilliers, Rouen, Pont-Audemer, Val-de-Reuil). Deauville sera le point central et accueillera le village et les cérémonies d'ouverture et de clôture. « **On a voulu un projet normand et accessible car ça permet de faire travailler les anciens territoires ensemble, de se connaître, de trouver des convergences sur les méthodes de travail** », avance Arnaud Bidel, directeur régional de l'UNSS.

Un révélateur de talents

L'un des intérêts majeurs de la Gymnasiade est d'être une pépinière de talents. En 2002, Amaury Leveaux avait brillé à Caen. Avec N'Golo Kanté, Kevin Mayer, Pierre-Ambroise Bosse et tant d'autres, il fait partie des nombreux sportifs à avoir acquis de l'expérience dans cette épreuve.

Le public normand aura la liberté d'aller admirer les futures pépites, l'entrée sur tous les sites sera gratuite.

Valentin PINEAU.



La dernière Gymnasiade a eu lieu en 2018, au Maroc. ISF